

Les « lieux de pouvoir » / 1

À STRASBOURG, LA NEUSTADT

Le 7 avril 1880, un décret impérial définit le cadre de l'extension de Strasbourg. Le projet novateur de l'architecte en chef de la ville, l'alsacien Geoffroy Conrath, l'emporte sur celui du berlinois Auguste Orth, davantage ancré dans la tradition haussmannienne. Pendant quarante ans, Strasbourg est une ville de chantiers : la ville nouvelle, avec ses larges avenues et ses bâtiments de prestige en pierre, s'organise selon le goût wilhelminien. Les nouveaux quartiers témoignent du souci du pouvoir impérial allemand d'effacer les terribles destructions qu'a connues Strasbourg lors des bombardements de l'été 1870.

Les urbanistes inscrivent chaque pouvoir dans un ou des édifices : pouvoir politique autour de la Place impériale (*Kaiserplatz*), pouvoir culturel avec la bibliothèque ou le Palais universitaire, pouvoir économique avec la construction du port.

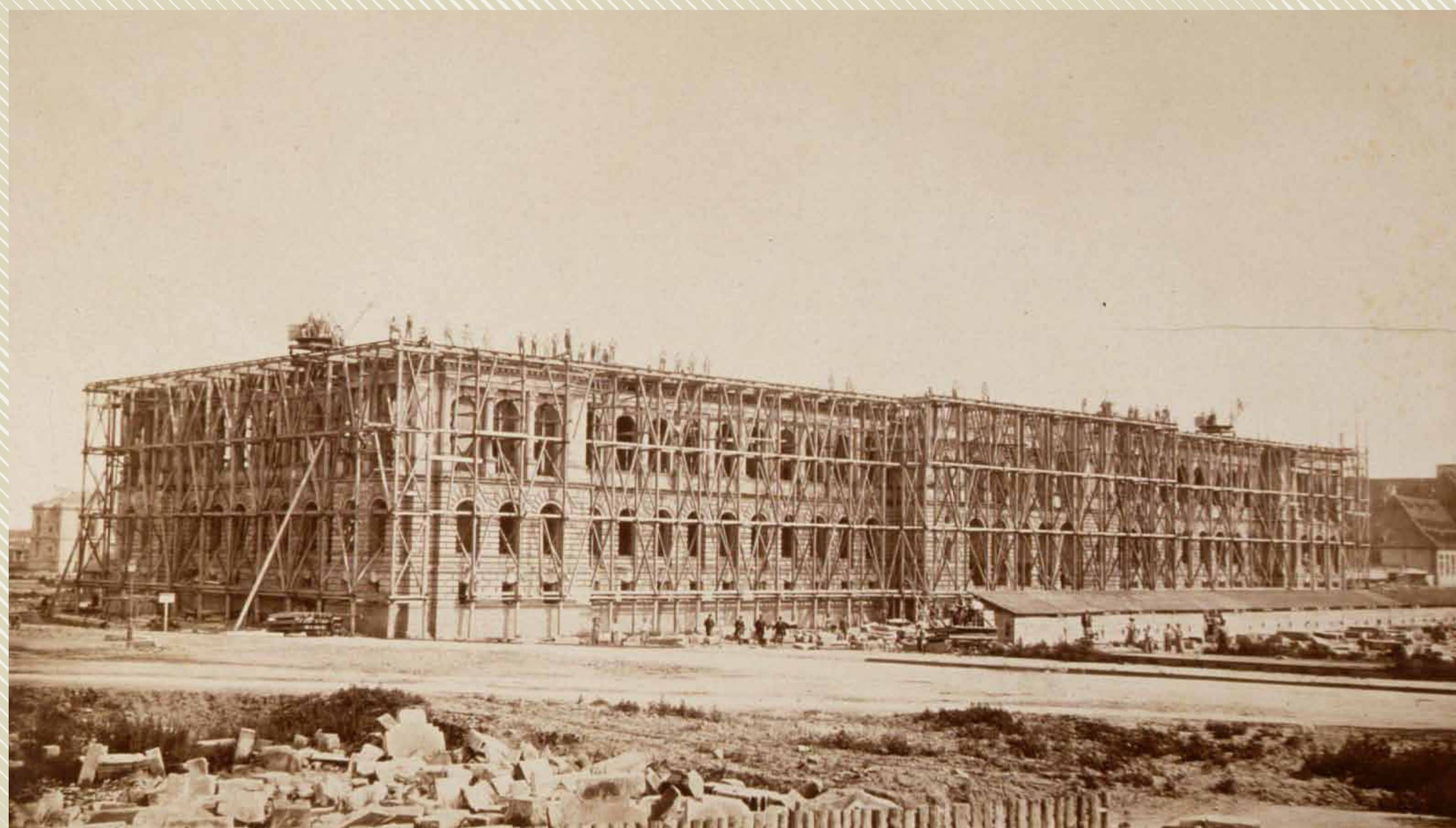
La Place impériale

Entre 1880 et 1895 est réalisée la Place impériale (actuelle Place de la République), bordée de bâtiments prestigieux. Centre politique de la *Neustadt*, elle élève Strasbourg au rang de capitale d'un État.

Le bâtiment du *Landesausschuss*

Face au Palais impérial (l'actuel Palais du Rhin), achevé en 1889, avec son imposante façade de 73 mètres et son dôme impressionnant, le Palais de la Délégation remplace, à partir de 1892, le pavillon provisoire en bois qui lui était réservé. Le projet attire des urbanistes et des architectes de toute l'Allemagne : lors de l'ouverture du concours, 59 propositions sont déposées.

Le bâtiment est l'œuvre des architectes August Hartel et Skjold Neckelmann, qui ont également conçu, à peu près en même temps, la bibliothèque qui lui fait face (1894), l'actuelle Bibliothèque nationale et universitaire. La Place impériale est complétée par deux « bâtiments ministériels ». Construits à dix ans d'intervalle (1902 et 1911) par l'architecte Ludwig Levy, ils abritent aujourd'hui la Préfecture et la Trésorerie. Un peu plus loin, la Poste est terminée en 1899.



Le palais universitaire en construction, vers 1882. BNUS, STRG.BQ.400.



L'université impériale vers 1910. ADBR 1 Fi 7/365.



Le « vieux Strasbourg », photographié depuis la Place impériale. A gauche, l'ancienne préfecture, le palais du Statthalter ; à droite, le théâtre municipal. En avant-plan, le tramway à cheval, dont les premières lignes circulent dès 1878. ADBR, 1 Fi 7/253.



La Place impériale. Au premier plan, le bâtiment provisoire de la Délégation (*Landesausschuss*). ADBR 1 Fi 7 / 366.



L'ancien bâtiment de la Délégation et du *Landtag*, partiellement reconstruit après 1944. Il abrite aujourd'hui le Théâtre national de Strasbourg. Sur son fronton, les statues allégoriques de l'Alsace et de la Lorraine. Le bâtiment est également orné des blasons des villes du *Reichsland* et célèbre ainsi cette entité administrative nouvelle. Photographie J.-L. Stadler.

L'université

La construction de l'université impériale est décidée par le *Reichstag* dès 1871, signe de l'importance de ce nouveau bâtiment dans la politique d'intégration du *Reichsland*. Le palais est inauguré en 1884. Structurée en cinq, puis six facultés, avec la création de la faculté de théologie catholique, l'université impériale réunit les plus éminents professeurs du monde universitaire allemand, parmi lesquels le spécialiste de droit constitutionnel Paul Laband ou encore l'historien Harry Bresslau, beau-père d'Albert Schweitzer.